



**HAL**  
open science

## Périphérique central d'un Paris XXL

Luc Gwiazdzinski

► **To cite this version:**

Luc Gwiazdzinski. Périphérique central d'un Paris XXL . Revue Objectif Grand Paris, 2013. halshs-01742128

**HAL Id: halshs-01742128**

**<https://shs.hal.science/halshs-01742128>**

Submitted on 23 Mar 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Périphérique central d'un Paris XXL

Revue Objectif Grand Paris, juin 2013

Luc Gwiazdzinski (\*)

Le boulevard périphérique parisien a quarante ans. Entre célébrations et critiques, frontière coupure et frontière couture, le « périph » qui a succédé aux « fortifs » s'est imposé dans la vie quotidienne de millions de personnes. Ce « périphérique central », cadeau des ingénieurs du XXème siècle aux urbanistes du Grand Paris est un monument, un rite, un symbole qui cristallise les enjeux d'une société en mouvement et permet d'ouvrir un débat plus large sur la métropole parisienne et ses futurs possibles.

L'anneau de 35 kilomètres est un objet urbain paradoxal qui marque à la fois le sommet des Trente glorieuses et le début de la crise. Emblème de la modernité dans un vieux pays qui ne croit plus au progrès, l'autoroute urbaine la plus empruntée d'Europe est devenue synonyme de nuisances. Artère essentielle et frontière palpable, le périphérique irrigue et ceinture une ville à l'étroit qui rêve d'un avenir métropolitain soutenable en XXL. La mise à l'échelle de Paris passe par naturellement par le dépassement du périphérique, sa banalisation et son intégration urbaine et métropolitaine. Le vrai périphérique du Grand Paris est déjà parti plus loin du côté de la Francilienne et au-delà.

Le périphérique est une opportunité, l'occasion d'expérimenter pour une métropole parisienne qui veut dépasser les bornes, réconcilier l'*Urbs* et la *Civitas*, améliorer la vie quotidienne et conserver son rang de ville monde. Après avoir envisagé d'y limiter la vitesse à 70 km/h, on parle désormais de le couvrir et d'y installer une « canopée solaire ». Au-delà des discours, l'actualité est plutôt aux petits tricotages entre la ville et la banlieue avec la multiplication de liaisons, l'équipement de portions couvertes et la végétalisation : Porte des lilas, parc Anna Marly, projet de place publique sous l'infrastructure ou plantation d'une « forêt linéaire ». On peut rêver d'aller plus loin. Les nuits parisiennes pourraient trouver là un nouveau lieu de déploiement à la hauteur des ambitions de la ville lumière, un espace où chacun puisse vivre sa nuit sans réveiller l'autre. Les apôtres de la ville et des véhicules intelligents peuvent y trouver matière à investir.

La réflexion qui s'ouvre à peine doit permettre de concilier les enjeux de desserte pour des millions de personnes et les enjeux d'habitation des 100 000 personnes qui résident alentour. Entre ville mobile et ville nature, circuler et résider, le périphérique est un formidable laboratoire pour une nouvelle ingénierie urbaine et une intelligence des mobilités, un objet hybride pour un nouvel imaginaire métropolitain et une nouvelle « métropolité ». C'est l'occasion de travailler dans une logique d'innovation ouverte en mélangeant habitants, passants, ingénieurs, urbanistes, élus et artistes. Le périphérique est plus qu'un simple ruban d'asphalte. C'est un monde habité, un 21ème arrondissement en mouvement. Urbanisons-le !

(\*) Luc Gwiazdzinski est géographe, enseignant-chercheur à l'université Joseph Fourier de Grenoble, Laboratoire Pacte territoire (UMR 5194 CNRS) et responsable du master « Innovation et territoire ». Ses travaux portent principalement sur les temporalités, les mobilités, la nuit urbaine, le chrono-urbanisme et l'innovation territoriale. Il a publié de

nombreux ouvrages sur la ville, le temps et les mobilités et la ville contemporaine : *Urbi et orbi. Paris appartient à la ville et au monde*, 2010, l'Aube ; *La fin des maires*, 2008, FYP Editions ; *Si la route m'était contée*, 2007, Eyrolles ; *Nuits d'Europe*, 2007, UTBM Editions, *Si la route m'était contée*, Editions Eyrolles ; *Périphéries*, 2007, l'Harmattan ; *La nuit dernière frontière de la ville*, 2005, l'Aube ; *Si la ville m'était contée*, 2005, Eyrolles ; *La nuit en questions* (dir.), 2005, L'Aube ; *La ville 24h/24*, 2002, l'Aube (...)

**Citer cet article :**

GWIAZDZINSKI L., 2013, *Périphérique central d'un Paris XXL*, **Revue Objectif Grand Paris**, juin 2013